

« Sevez-vous de lecture et ne composez rien,  
 « Point de jeu, de dîners, d'agréable entretien ;  
 « Surtout, ne parlez pas, ménagez votre gorge ;  
 « Du reste, amusez-vous... à boire de l'eau d'orge ;  
 « Tenez-vous l'âme en paix et le cœur sans ennui. »  
 Racine s'en moqua ; j'eusse fait comme lui.

Je pardonne au docteur son sermon d'abstinence :  
 Car, sur un autre point, à ma reconnaissance  
 Il a, par son système, acquis de justes droits :  
 J'ai soixante et onze ans suivis de quelques mois :  
 Dès longtemps j'avais cru ma vieillesse avancée ;  
 Elle est, d'après son livre, à peine commencée,  
 Et j'attendrai cent ans, tel est bien mon dessein,  
 Si je ne meurs d'un mal, ou bien d'un médecin.

Flourens a reculé le terme de l'enfance :  
 Il le fixe à vingt ans ; la jeunesse commence,  
 Et jusques à quarante elle poursuit son cours ;  
 L'âge viril succède, il dirige nos jours  
 Jusqu'à soixante-dix, début de la vieillesse ;  
 A cent ans, ou plus tard, la vie humaine cesse !

Ne vous récriez pas : le système est prouvé,  
 De par l'anatomie, et Flourens l'a trouvé  
 En disséquant des os : ses dates sont précises ;  
 Il a nommé cela la loi des EPYPHISES.

J'admets, les yeux fermés, sa dissertation,  
 Sur l'étude des os, sur leur formation,  
 Sur leur accroissement s'arrêtant à tel âge :  
 « Lorsque l'os raffermi se soude au cartilage,  
 « Quintuplez, nous dit-il, pour l'homme ou l'animal,  
 « Et de leurs ans complets vous aurez le total. »  
 Le calcul est exact d'après l'arithmétique,  
 Faux en philosophie et même en statistique :